

**LA CITATION COMME TECHNOGENRE DE DISCOURS RAPPORTÉ SUR TWITTER :
DESCRIPTION, CATÉGORISATION ET FONCTIONS TECHNODISCURSIVES**

**THE CITATION AS A TECHNOGENRE OF REPORTED DISCOURSE ON TWITTER:
DESCRIPTION, CATEGORIZATION, AND TECHNODISCURSIVE FUNCTIONS**

Achour BOURDACHE

Laboratoire de recherche *LESMS*, Université de Bejaia, Algérie

achour.bourdache@univ-bejaia.dz

Résumé

Les avancées des dispositifs numériques ont révolutionné notre mode de communication, de consommation, de lecture et d'écriture, en particulier sur les réseaux sociaux, où de nouvelles formes et méthodes d'expression textuelle ont émergé. Les utilisateurs peuvent désormais créer un contenu plurisémiotique en intégrant des images, des vidéos, et d'autres éléments à leurs textes, favorisant une créativité plus personnalisée dans leurs pratiques rédactionnelles. La citation numérique, autrefois marginale, est devenue monnaie courante avec l'expansion des médias socionumériques. Cependant, elle revêt des formes et des caractéristiques distinctes par rapport à la citation prénumérique. Cet article se concentre sur la pratique de la citation numérique et numérisée, considérée comme une forme de discours rapporté, en examinant les pratiques citationnelles observées sur Twitter. L'auteur cherche à comprendre comment la sémiotisation du texte cité varie selon les corpus étudiés et quelles fonctions elle remplit au sein des pratiques technodiscursives des utilisateurs de Twitter. L'article apporte de nouveaux éclairages sur des formes de citation innovantes, telles que les photocitations déictiques comme technogenres, perçues comme de nouvelles formes de discours rapporté. Dans cette perspective, il propose une description technodiscursive et sémiotique des formes et des usages citationnels contemporains ancrés dans le discours sur Twitter, à travers une catégorisation basée sur les formes de déixis numériques et les pratiques de technodiscours rapporté, ainsi que sur leurs fonctions argumentatives au sein de la twittosphère.

Mots-clés : citation, photocitations déictiques, déixis numérique, technolinguistique, Twitter

Abstract

Advancements in digital devices have revolutionized our modes of communication, consumption, reading, and writing, especially on social networks, where new forms and methods of textual expression have emerged. Users can now create plurisemiotic content by integrating images, videos, and other elements into their texts, fostering more personalized creativity in their writing practices. Digital citation, once marginal, has become commonplace with the expansion of socio digital media. However, it takes on distinct forms and characteristics compared to traditional citation. This article focuses on the practice of digital and digitized citation, considered a form of reported speech, by examining citation practices

observed on Twitter. The author seeks to understand how the semiotization of quoted text varies among the studied corpora and what functions it serves within the technodiscursive practices of Twitter users. The article sheds new light on innovative forms of citation, such as deictic photocitations, considered as new forms of reported speech. In this perspective, it offers a technodiscursive and semiodiscursive description of contemporary citation forms and uses anchored in Twitter discourse, through categorization based on digital deixis forms and technodiscourse reported practices, as well as their argumentative functions within the Twitter sphere.

Keywords : citation, deictic photocitations, digital deixis, technolinguistics, Twitter

L'avènement des nouvelles technologies numériques a profondément transformé notre manière de communiquer, de consommer, de lire et d'écrire. L'écriture a subi une métamorphose significative grâce aux supports matériels digitaux. Les réseaux socionumériques (RSN) ont été le terrain de développement de nouvelles formes et pratiques d'écriture, caractérisées par une utilisation native de la multimodalité propre au web. En conséquence, les auteurs sont désormais plus libres dans leurs démarches d'écriture, exploitant les multiples possibilités de prise en charge énonciative de ces espaces pour créer un contenu plurisémiotique. Ils intègrent au texte des images, des captures d'écran, des éléments audiovisuels, etc. Cette transformation des modes de rédaction et de lecture grâce à l'environnement informatique ouvre la voie à une créativité plus personnalisée dans les pratiques d'écriture des utilisateurs.

Les discours produits en ligne sont dynamiques et se caractérisent par une fluidité et une circulation spectaculaires, notamment grâce au partage et à d'autres mécanismes de citation qui permettent la réappropriation des discours d'autrui. Sur Twitter, la diversité des pratiques technodiscursives liées au discours rapporté est étonnante, stimulée par l'ingéniosité des utilisateurs. Ces derniers inventent de nouvelles formes en exploitant l'environnement technosémiotique de la twittosphère. Comme tout se croise et se mélange sur Twitter, le discours rapporté semble être un lieu constant de fusion et d'hybridation de formes technosémiotiques.

Dans cet article, nous nous penchons sur la citation numérique et numérisée, une catégorie spécifique d'écriture d'écran considérée comme une forme de discours rapporté (DR), devenue courante avec l'essor des réseaux socionumériques. La pratique de la citation est extrêmement fréquente sur les réseaux sociaux et mérite une attention particulière en raison de sa nature polymorphe, intégrée aux pratiques technodiscursives des internautes.

Au sein des environnements numériques natifs, la citation présente des formes et des traits spécifiques qui la distinguent de la pratique de citation dans les contextes pré-numériques. Cette transformation est due à l'aspect composite de la textualité numérique : la citation ne se situe plus dans le même domaine sémiotique que le texte source, mais tend à adopter une forme similaire à une image photographique, comme l'a souligné Paveau en 2019. La polysémiotité et l'hétérogénéité des pratiques citationnelles observées dans la twittosphère soulèvent des questions essentielles : comment se manifeste la pratique de la citation dans les écrits en ligne,

notamment sur Twitter, et sous quelles formes ? Existe-il d'autres formes de citations non encore identifiées dans la twittosphère ? Sont-elles seulement diffusées par le biais du partage, du retweet, ou par d'autres canaux ? Quelles fonctions remplissent-elles au sein des pratiques technodiscursives des utilisateurs de Twitter ?

Pour y répondre, nous partons du constat selon lequel certains genres de discours qu'ils soient prénumériques ou numériques (la publication numérique, « textiels », « le poster », « la vignette », l'image de texte, la photographie, etc.) s'entremêlent et s'entrecroisent quelquefois à l'écran pour former des écritures mosaïques. De ce constat, nous pourrions poser l'hypothèse selon laquelle la citation, (techno)discours rapporté conserve non seulement un peu de sa tournure scripturale prénumérique en ligne, mais bien souvent iconisée soit par screenshot, ou par l'outil photographie mobile, soit produite¹ à l'aide de technographismes². Pour vérifier cette hypothèse, nous allons tenter, à cet effet, de « comprendre comment la sémiotisation du texte [de la citation] s'opère dans les processus matériels de sa mise en forme » (Jeanneret et Souchier, 2005 : 4) en ligne, en d'autres termes il s'agit d'appréhender d'une façon systématique les transformations (techno)sémiotiques de la citation, ses pratiques et ses fonctions technodiscursives dans le dispositif Twitter. L'intérêt que nous portons au discours citationnel est motivé par le désir de comprendre les formes de circulation des discours d'autrui *in situ* et l'influence du médium numérique sur leur construction, et rechercher entre autres, de nouveaux observables (i.e. nouvelles formes de DR) en vue de faire progresser la recherche sur le DR numérique.

Notre approche s'inscrit dans l'optique de l'analyse du discours numérique (Paveau 2017) et de la rhétorique numérique (Pélissier, 2010 ; Cordon 2011 ; Pignard-Cheynel, 2010 et 2012). Elle relève également de la techno-sémiotique (Julliard, 2015 ; Verhaegen, 1999) ou sémiotique des écrits d'écran (Jeanneret et Souchier, 2005), en veillant à la prise en compte des dimensions technologique, relationnelle, énonciative, rhétorique et pragmatique des éléments constitutifs des technodiscours citationnels.

1. CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE AUTOUR DU DR NUMÉRIQUE

1.1. La citation dans l'écosystème Twitter

Twitter, l'un des réseaux socionumériques les plus populaires, est le terrain de nouvelles pratiques technodiscursives natives, dont la citation sous diverses formes : scripturales, technographiques, photographiques, etc. Nous concevons la citation dans le contexte de Twitter comme un technodiscours rapporté, une notion étroitement liée aux dispositifs numériques, telle

¹ Dérivé de « produsage », un mot-valise anglais proposé par Axel Bruns à partir des mots production et usage. Ce néologisme désigne selon Paveau (2017 cité par Combe, C. 2019) le fait de produire de nouveaux contenus, d'inventer de nouveaux usages à partir des contenus déjà fournis par les espaces d'écriture en ligne.

² Le mot technographisme se définit selon Paveau (2017 : 305) comme « une production sémiotique associant texte et image dans un composite natif d'internet. L'élément -graphisme, conformément à son étymologie (le verbe grec graphain, signifiant « tracer » et « écrire ») signifie ici à la fois le geste de tracer, renvoyant au dessin ou à l'image et celui d'écrire, renvoyant au texte. ». Pour plus d'explication Cf. entrée *Technographisme*, dans l'ouvrage de Paveau, « L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques. Paris, Hermann. (p.305)

que décrite par Paveau (2017). Ce technodiscours citationnel se caractérise par plusieurs éléments :

- **La délinéarisation** : Les technodiscours de citation sur Twitter intègrent des éléments extralangagiers tels que les technosignes pour susciter l'interaction des utilisateurs à travers des boutons tels que "Commenter" ou "Partager".
- **L'augmentation énonciative** : Les tweets cités génèrent souvent des commentaires dès leur apparition dans le fil d'actualité.
- **La technogénéricité** : Les citations varient sémiotiquement, certains adoptant des caractéristiques propres au média numérique, tandis que d'autres sont des technographismes ou des segments textuels numérisés via la photographie.
- **La plurisémiocité** : Les citations en ligne se distinguent par leur hybridation entre image et texte, voire texte et vidéo, créant ainsi des technographismes citationnels.

À première vue, la citation sur Twitter ne se limite pas aux formes technodiscursives rapportées qui passent par les mécanismes de partage, comme synthétisé par Paveau (2014 et 2017). Nous examinons plutôt de nouvelles formes de citation qui intègrent des éléments technolangagiers, iconiques, voire des éléments multimodaux, directement incorporés dans les technodiscours, créant ainsi de nouvelles formes de discours rapporté. Dans cette optique, nous explorons ci-dessous les travaux antérieurs portant sur la citation dans le contexte du discours numérique natif.

1.2. La citation dans la recherche sur le discours numérique natif

L'étude de la citation dans les environnements numériques remonte aux travaux de Marcoccia (2004), qui a présenté en 2004 une communication sur les pratiques de la citation automatique dans les messageries électroniques. D'autres chercheurs, tels que Rabatel Alain (2010), Souchier (1996), Jeanneret et Souchier (2005) et Saemmer (2015) se sont également intéressés aux pratiques citationnelles en ligne.

Le 7^e colloque du groupe Ci-Dit à Bruxelles en 2018 a réuni des contributions portant sur le discours cité et partagé sur le web, notamment celle de Francis Grossmann, qui a abordé les frontières entre le discours rapporté et le discours partagé sur le web. Cependant, ces analyses n'ont pas pris en compte la pratique de la citation que nous qualifions d'indirecte, ni d'autres formes de discours citationnel iconisé ou produit.

Ingrid Mayeur (2018) s'est penchée sur les pratiques de citation dans les carnets de recherche en sciences humaines et sociales, en se concentrant sur les blogs scientifiques d'hypothèses.org. Elle a décrit les marqueurs linguistiques des citations dans ces carnets de recherche ainsi que leurs fonctions, notamment leur rôle argumentatif.

Cependant, les modalités spécifiques de la citation sur Twitter, notamment l'utilisation de la photographie de citation comme pratique citationnelle, restent peu explorées dans la recherche francophone en sciences du langage. Cette lacune constitue le point central de notre étude.

1.2.1. La photographie sur les RSN

La photographie quant à elle a fait l'objet de plusieurs recherches : avatar, selfies, photo-mobiles, etc. d'abord en sciences de l'information et de la communication (voir travaux d'Allard 2014, 2017) ; des études visuelles (Gunther 2014 et Aziz 2014) et sémiotiques (voir les travaux qui portent sur l'énonciation photographique (voir la recherche de Jenny 2016). Toutefois, dans la sphère francophone et, tout particulièrement dans le champ des recherches en sciences du langage, Paveau est la pionnière à avoir défriché le terrain et introduit le concept de *photographies de textes déictiques* dans le cadre de ses recherches sur l'Analyse du Discours Numérique, d'abord dans sa série estivale de billets (2019) puis dans son dictionnaire paru en 2017 dédié à l'analyse du discours numérique.

Notre étude s'inscrit dans la lignée des travaux de Rosier (2020) et Lacaze (2020, 2021a et 2021b) sur le discours rapporté dans les tweets, en se penchant sur les matérialités discursives et les pratiques citationnelles spécifiques au discours rapporté numérique sur Twitter. Notre objectif est d'identifier et de décrire ces formes citationnelles nouvelles et ancrées dans les pratiques d'écriture au sein de la twittosphère.

2. TRANSFORMATION DES PRATIQUES DE CITATION DANS L'ÈRE NUMÉRIQUE

L'arrivée des écritures numériques a profondément modifié les usages traditionnels de l'écrit. Ce bouleversement des frontières entre les deux médias a été rendu possible grâce à la prolifération des plateformes de réseautage en ligne. Jusqu'à présent, la citation dans les écrits hors ligne suivait des règles et des fonctions bien définies. Elle était généralement définie comme la reproduction exacte des paroles ou des écrits d'un auteur, reproduite textuellement, de vive voix ou par écrit, dans le but d'illustrer, d'éclairer ou d'appuyer un point particulier. La citation mettait en valeur les connaissances littéraires et les lectures de l'auteur citant.

Traditionnellement, la citation était extraite de son contexte d'origine et insérée dans un nouveau contexte, tout en conservant son contenu initial. D'un point de vue formel, elle était introduite par des signes typographiques tels que les guillemets, les deux-points, suivis du nom de l'auteur et de la source. Parfois, elle était présentée avec un verbe déclaratif intégré directement dans le texte, signalant parfois les modifications apportées à la citation par des crochets ou des parenthèses, le cas échéant. Il est important de noter que la citation ne servait pas uniquement d'ornement, mais jouait un rôle central dans toute production écrite, qu'il s'agisse d'un article, d'une thèse, d'une dissertation, etc. Elle renforçait les arguments de l'auteur citant en lui servant d'autorité ou de preuve avancée par un spécialiste pour étayer ou contester une thèse.

Cependant, avec le développement des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC), le papier n'est plus le seul support des discours rapportés, à l'exception des citations d'auteurs. Désormais, « la page ou l'affiche ne sont plus les seuls lieux d'écriture ou de lecture [des citations] : l'écran » (Malandain, 1994 en ligne). Les citations et les photographies d'épigraphes des premières pages de romans ont déjà trouvé leur place sur nos écrans.

Dans ce contexte numérique, les pratiques de citation en ligne respectent-elles les mêmes règles que celles de la citation classique (prénumérique) ? Est-ce que la citation en ligne joue le même

rôle que son homologue traditionnelle ? Ces questions seront explorées dans le développement suivant, où nous tenterons de fournir des éléments de réponse.

3. MÉTHODOLOGIE ET CONSTITUTION D'UN CORPUS DE CITATIONS PLURISÉMIOTIQUES SUR TWITTER

Notre corpus d'étude est constitué à partir d'une série d'observables, c'est-à-dire de publications sur Twitter. Un total de 56 technodiscours citationnels d'utilisateurs issus de différentes classes et catégories socioprofessionnelles a été collecté entre les années 2017 et 2021. Il convient de souligner que notre corpus ne se limite pas à un contexte ou/et à une population spécifiques. Nous avons pris soin de capturer les discours citationnels constituant le corpus de cet article au fur et à mesure de leur apparition dans notre flux Twitter. Cela garantit la dimension écologique des citations et permet une meilleure compréhension des autres formes technodiscursives qui participent à leur élaboration et à leur interprétation. À partir des observables ainsi constitués *in situ*, nous proposerons d'abord une catégorisation des formes et des pratiques technodiscursives rapportées. Ensuite, nous examinerons, à partir d'une étude de cas relevant du discours politique, les fonctions technodiscursives et argumentatives du DR des hommes politiques déployées sur Twitter.

4. DE LA CITATION PRÉNUMÉRIQUE À LA CITATION EN LIGNE : TENTATIVE DE CATEGORISATION

Le passage de la citation prénumérique à la citation en ligne a été un pivot majeur dans l'évolution des pratiques de citation et d'écriture. Avec l'avènement des technologies numériques et des plateformes en ligne, les règles et les usages traditionnels de la citation ont subi des transformations significatives. Ce changement a été rendu possible grâce à la multiplication des plateformes de réseautage, qui ont introduit de nouvelles modalités d'expression et de partage. Dans cet article, nous entreprendrons une exploration approfondie de cette transition, en nous penchant sur la manière dont la citation, en tant que pratique fondamentale de communication et de référencement, a évolué dans le contexte numérique pour constituer un technogène de discours³. Notre objectif est de proposer une catégorisation des différentes formes de citation en ligne, en mettant en lumière les spécificités et les variations par rapport à la citation prénumérique traditionnelle. Nous examinerons comment la citation en ligne a façonné les discours contemporains et quels rôles elle joue dans les pratiques technodiscursives actuelles.

4.1. La citation technoscripturale

La citation technoscripturale est une forme d'écrit numérique jouissant d'une technodiscursivité *rapportée* soumise à un double processus éditorial purement natif : la saisie et/ ou insertion et publication de la part du sujet-utilisateur. Les images de tweets ci-dessous, ne s'agissant pas d'iconisation de texte, mettent en évidence deux formes de citation que nous qualifions de « technoscripturale » : la première est textuelle dépourvue des procédés traditionnels de la citation

³ Les nouvelles formes du discours citationnel identifiés constituent donc des **technogènes** (Paveau, 2013), issus des aménagements de genres préexistants (la citation prénumérique) avec la matérialité numérique plurisémiotique.

La citation comme technogène de discours rapporté sur twitter : description catégorisation et fonctions...

(seuls les guillemets qui sont visibles), produite par économie ou du fait de la limite du nombre de caractère du tweet avec mention de l'auteur (la source). La seconde, en revanche, est certes textuelle, mais garde le système habituel de la citation prénumérique où l'on voit le verbe introducteur (Einstein a dit) et les caractères typographiques (les guillemets « »).



Image 1. Citation directe linéaire de James Freeman postée par Donald J. Trump sur son compte Twitter (source : Google images)



Image 2. Citation linéaire directe d'Einstein postée par Norine_bnd sur son compte Twitter (Source : @Norine_bnd)

Toutefois, l'image du tweet 3 diffère des deux autres citations présentées en parallèle dans la mesure où elle met en timeline une citation technoscripturale délinéarisée, co-intégrant la matérialité textuelle et technolangagières (#hashtag et @pseudo). Dans ces trois exemples de citations, le premier et le troisième tweets n'incluent que le discours cité, tandis que la deuxième recèle les deux discours citant et cité.



Image 3. Citation délinéaire directe de Gibran Khalil Gibran postée par Mes écritures- Zakaria sur son compte Twitter⁴

⁴ https://twitter.com/mes_zakaria/status/1437860349974302727

Il est important de signaler, par ailleurs, malgré l'absence de marqueurs énonciatifs scripturaux (déixis) de l'instance citante (l'énonciateur) dans l'exemple de l'image du tweet 1 et 3, certains marqueurs énonciatifs numériques à l'instar du nom de compte, le lieu et la date et l'heure de celui qui a twitté la citation sont clairement perceptibles, ce qui aidera à identifier l'énonciateur potentiel. Ces trois usages citationnels sont donc différents et mettent en scène l'hétérogénéité des écrits d'écran et leur caractère polysémiotique.

Les deux premiers exemples de citations présentées ci-haut, correspondent au type de discours discordancier qui « relève d'un système citationnel classique, tout à fait semblable à celui que l'on peut trouver dans un texte ordinaire [...] » (Grossmann, 2018 [2019]). Ils mettent donc en avant la coexistence d'autres usages traditionnels de la citation dans les écritures électroniques et plus particulièrement dans les twittécritures, fait que confirme Crossmann (op. cit.) :

On retrouve [...] des formes classiques [...] de citation (le post d'une citation attribuée est devenu une pratique classique des murs facebookiens, des sites proposent des citations du jour, inspirante, ... La citation se porte bien sur la toile et participe de l'éthos des internautes.

La citation technoscripturale est donc composite, elle est située à la croisée des sphères : prénumérique et numérique, car elle garde les traits typographiques habituels (les guillemets « », les deux points (:), suivie de l'auteur et la source) agrémenté de la matérialité technologique (@, #, les caractères alphanumériques, le pseudo, etc.) comme le montre l'image 3.

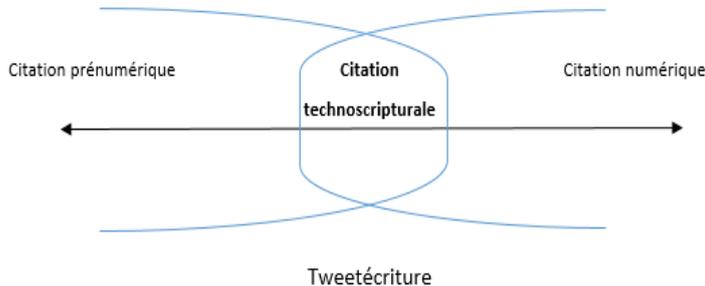


Schéma 1. La citation technoscripturale au carrefour du numérique et du prénumérique

Les citations produites au clavier modifient les normes textuelles de la citation imprimée, et plus souvent les traits traditionnels sont déplacés et métissés par de la matérialité technologique. Donc c'est un processus de dématérialisation, de décontextualisation et d'hybridation technoscripturale qui s'opère à l'écran car celui-ci « [...] permet en effet les « métamorphoses » de l'écrit, devenu manipulable et transformable grâce aux outils technologiques » (Jeanneret 2000 cité par Develotte et Paveau, 2017 : 203). L'écrit d'écran dans les pratiques de twittécritures est soumis au contrainte de l'espace, toutefois le genre de la citation tout particulièrement technoscripturale échappe à cette contrainte technique liée à la limite du nombre de caractères car la forme du tweet est cantonnée à un nombre limité de caractères ce qui va de pair avec la forme même de la citation car toutes deux prônent la brièveté. De surcroît, tel que nous l'avons illustré ci-haut, la citation technoscripturale dans les pratiques de twittécritures suit cette logique de concision instaurée par l'écosystème. De plus, le caractère

linéaire et technolangagier et la forme de la citation technoscripturale pose problème dans le sens où les deux peuvent s'entrecroiser (image 3) ou au contraire se réaliser indépendamment (cas des images 1 et 2). Ce qui induit dans ce dernier fait, l'émergence de deux formes de citations scripturales distinctes : l'une est linéaire (image 1 et 2, réalisée sans configurations technolangagières⁵ : le #hashtag, @pseudo, Emoji, GIF, image, vidéo, etc.) et l'autre est délinéaire (image 3), accomplie par intégration des formes technolangagières (le #hashtag et @pseudo). On peut donc affirmer qu'elle est en continuum entre prénumérique et numérique et linéaire et délinéaire, fait que nous avons illustré dans le schéma 1. Les twittécritures dans leur forme linéaire et délinéaire dépendent, dès lors, non pas de l'environnement numérique mais du twitteur car c'est lui qui s'engage dans la production de ces formes discursives natives tributaires d'une « énonciation éditoriale »⁶ (Jeanneret et Souchier, 2005 : 6) et, de ce fait, choisit quelle forme donner à son texte en intégrant ou pas les formes technolangagières.

4.2. L'image technographique : une forme technodiscursive producée en ligne

Dans les écritures numériques, le discours rapporté en ligne peut prendre plusieurs formes, multimodal et plurisémiotique : texte brut repris en l'état inséré dans un autre texte, hyperliens renvoyant à un autre contenu, capture d'écran, photographies de texte avec ou sans surlignage, vidéos, etc. Pour Paveau (2017 : 309-310) :

Sur les réseaux sociaux notamment se développe de plus en plus cette pratique de screenshot de texte ou de photographie de texte : dans un tweet ou sur un statut Facebook, l'internaute intègre une capture d'écran ou une photographie d'un extrait de texte, souvent doté de surlignages, pour illustrer ou appuyer son discours, ou transmettre une information.

La citation numérisée est donc une forme d'iconisation du texte visant la mise en valeur d'un discours à des fins discursives spécifiques : persuasion, discréditation, information, preuve, etc. Subséquemment, la citation prénumérique et la citation numérique toutes deux produites sur deux supports différents ayant leurs propres mises en forme. La première a comme support un texte rapporté produit sur un papier et la seconde, est agencée dans un dispositif technologique.

Nous tenterons ci-après de donner quelques exemples représentant la pratique de la citation iconisée sur Twitter. Deux principales formes citationnelles produées se dégagent de l'écran :

4.2.1. La citation technographique

Nous entendons par citations technographiques, les citations produites dans un environnement technologique. Celles-ci sont des créations composites par le biais de logiciels de technographismes. Elles sont pour la plupart des produesages d'utilisateurs ou de sites spécialisés dans les citations, celles-ci sont reprises par la suite par les utilisateurs des RSN notamment sur Twitter.

⁵ Le mot technolangagier(ère) désigne selon Paveau « des énoncés composés du langagier et du technique ».

⁶ La notion d'énonciation éditoriale désigne selon Jeanneret et Souchier (2005 : 6) « l'ensemble de ce qui contribue à la production matérielle des formes qui donnent au texte sa consistance, son « image de texte » ».



Image 4. Citation technographique

Source : @cacomptepourmoi

D'un point de vue sémiotique, le tweet *La #citation pour s'inspirer. #success* posté par *Ça Compte Pour Moi* sur son compte Twitter (image 4), montre une photographie numérique de texte d'une citation d'Anne Sweeney sur le succès. Le texte est posté sur un support papier qui paraît légèrement froissé. Une technique utilisée à l'aide de logiciel de technographismes (Photoshop) pour donner un aspect réel, authentique d'une citation prise en photographie alors que ce n'est pas le cas. Il s'agit donc d'un détournement créatif et ludique de ladite citation dans lequel les éléments visuels laissent paraître une forme d'iconisation du texte. Le texte est disposé sur une image de fond qui ressemble à un bout de papier frugalement chiffonné, ce qui laisse penser que c'est une création composite.

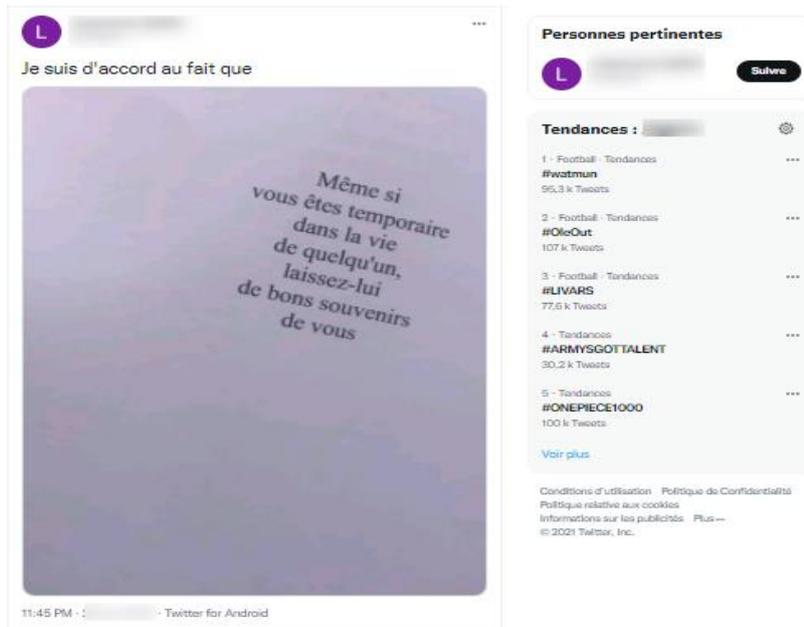


Image 5. Citation technographique

Source : @cacomptepourmoi

Ce genre de tweet (image 5) met en corrélation l'énoncé verbal et la citation technographique qui l'accompagne. L'énonciateur par jeu de langage associe son discours à celui de la citation iconotextuelle, une manière d'introduire directement la citation tout en exprimant sa parfaite approbation au discours cité par l'expression « **Je suis d'accord** au fait que même si vous... ». Cette expression fonctionne comme un discours d'escorte du texte iconisé. La multimodalité et la relationnalité des tweets font du texte saisi et de l'iconotexte de ce tweet un discours relationnel c'est-à-dire liés et imbriqués pour ne construire qu'un seul discours. Nous qualifions cette forme technodiscursive de « citation visée », destinée à un tiers de récepteurs.

4.2.2. La citation vignette

On appelle citation vignette : une création composite numérique native mêlant photographie et texte de citation à l'aide d'application de technographisme. Une forme particulière de technographisme de citation très répandue sur les réseaux sociaux et les sites web. Il existe même des sites spécialisés rien que pour ce technogène de discours. La citation vignette est un genre particulier de la vignette. Nous définissons cette dernière comme étant une photographie agrémentée de matérialité textuelle (un titre pour la presse, des slogans publicitaires pour le marketing, une citation d'un auteur connu, un message politique, etc.). Ce type de technographisme est typique d'une forme déjà identifiée par Maingueneau (2012 en ligne) sous le nom « d'aphorisation » et de « participation »⁷. La photographie constituant le fond de la vignette est généralement en rapport avec l'auteur ou avec le message linguistique qui l'accompagne. Nous joignons ci-dessous un exemple de citation vignette dont la face iconique et verbale ne font qu'un.

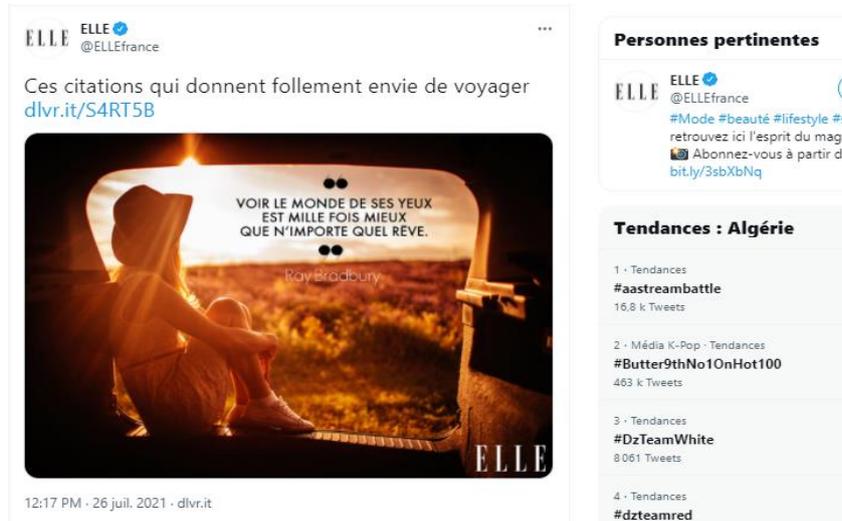


Image 6. La citation vignette

Source :@ELLEfrance

Le tweet de l'image 6 met en évidence une forme très courante de citation sur les réseaux sociaux numériques. Il est constitué d'une image ornée d'une citation dont l'auteur est affiché en bas de celle-ci, ce qui ajoute une dimension d'autorité et de crédibilité à la citation. C'est une citation vignette technographique qui rentre dans la forme discursive et composite du tweet du

⁷ Voir Maingueneau (2004).

magazine français *ELLE* dédiée au voyage. Le tweet montre une image d'une femme assise, contemplant le paysage qui s'offre à elle, sans doute une photo de voyage. En plus de la citation vignette proposée, l'énoncé verbal du tweet est orné à la fin, d'un lien hypertexte redirigeant les récepteurs vers d'autres citations qui pourraient les influencer et donneront à ceux-ci le goût du voyage. La citation vignette est une iconisation du texte d'une citation assortie d'une image, d'une photographie, d'un fond en couleur, ce qui est permis par les logiciels de technographismes en ligne. La combinaison de l'énoncé, de l'image, de la citation et du lien hypertexte crée une sémiotique visuelle et textuelle. Chaque élément contribue à créer un message global qui associe l'idée du voyage à des sentiments d'inspiration, de découverte et d'évasion. Ce genre de citations vignette vise au final à influencer les utilisateurs en leur offrant des citations inspirantes et en les encourageant à explorer davantage le contenu lié au voyage dans le magazine ELLE.

4.3. La citation vidéo

L'une des pratiques citationnelles relevant de DR observées dans les twittécritures est le recours à de petites séquences audiovisuelles comme citation sur Twitter (image 7). Ces séquences citationnelles sont adjointes aux énoncés des tweets comme « discours d'escorte » (Bigey et Simon, 2017). Ils sont quelquefois des montages de propos d'auteurs célèbres ou bien des propos bien précis d'hommes politiques et de militants politiques utilisés pour les twitteurs comme discours à des fins diverses (argumentation, illustration, etc.) comme l'illustre le tweet ci-dessous :



Image 7. Citation vidéo

Source : @Raycounne

4.4. La photocitation, un technogène de discours rapporté

Sous ce titre, nous allons nous focaliser sur une forme spécifique de l'icônisation de texte de citation par le biais de la photographie. Nous parlons dans ce cas de citation photographique ou de photocitation étant donné que la pratique et le partage d'images et de photographies de citation se sont installés et largement stabilisés dans les pratiques technodiscursives d'internautes en devenant un technogène de discours caractérisant les twittécritures.

La citation photographique est essentiellement une photographie d'un segment de texte préalablement imprimé ou écrit à la main sur du papier. Cette pratique permet de figer dans le temps des objets, des événements, etc., et de les collectionner en tant qu'artefacts personnels, détachés de leur contexte spatiotemporel et intime de création, pour ensuite les partager en ligne avec d'autres utilisateurs faisant partie du cercle virtuel d'amis (extime). Nous allons de prime abord nous intéresser dans cette partie à un type particulier de photographie de segment textuel, c'est la photographie de citation déictique⁸. On parle dans ce cas-là de déixis numériques en nous référant à tout ce qui marque l'indexicalité de l'énonciateur dans les twittécritures.

Nous tenterons dans ce qui va suivre de présenter les différentes formes de l'icônisation du texte de citations de la photographie ou de la capture d'écran, et leur mise en circulation dans les technodiscours natifs sur Twitter, en nous focalisant sur les formes de déixis numériques. Cela n'exclut pas l'importance des énoncés verbaux accompagnant ces citations, car les énoncés et les images forment une unité homogène et significative à l'écran. A ce sujet, Paveau, M-A (2019) affirme que :

les énoncés dans les posts et les photographies déictiques ont un rapport composite. En effet, les énoncés ne sont pas des légendes qui accompagneraient a posteriori les images, et inversement les images ne sont pas des illustrations des textes ; l'ensemble forme une seule et même unité technographique complexe, la double icônisation de l'image étant assortie d'énoncés qui leurs sont isoréférentiels, c'est-à-dire doublant de différentes manières le contenu de l'image

Les énoncés des tweets peuvent prendre différentes formes, tels que des discours directs commentés, ou des discours d'accompagnement ayant une valeur explicative ou argumentative, qui replacent les discours contenus dans les photocitations dans un nouveau contexte. Nous distinguons deux types de photographies de citation déictique que nous décrirons ci-dessous.

4.4.1. La photographie de citation déictique directe

Dans le deuxième cas (image 8), nous avons affaire à une photographie de citation déictique directe de texte avec surlignage où l'effet de l'indexicalité est très visible. C'est un exemple de phototexte de citation déictique directe qui est à l'origine une photolecture déictique, puisqu'elle porte des traces de déixis corporelle. On voit les doigts de la main du sujet énonciateur qui photographie posés au début de la citation surlignée. La photocitation est accompagnée de trois technomots en bleu précédés de # comme le montre la capture d'écran *infra*. Leur rôle consiste donc à accompagner la photocitation en donnant certaines informations : #Lecturedujour

⁸ Nous entendons par **photographie de citation déictique** à la suite de Paveau M-A dans son billet *la photographie déictique en ligne [1]*, une citation mise en photographie contenant directement ou indirectement « des éléments, corporels ou non, qui signalent la présence physique du/de la photographe. » (Paveau, 2019 [en ligne]). Puisque comme le stipulait Pierce, « la photographie serait iconique mais aussi indicielle car marquée d'une empreinte laissée par l'objet sous forme d'occultation de la lumière ».

(lecture du jour). L'énonciateur cherche à mettre en valeur uniquement le passage surligné afin d'interpeller ses followers et les amener à interagir sur ce qui est met en valeur, de commenter ou de passer un message.



Image 8. Photographie de citation déictique directe d'un passage de livre avec soulignement

Source : @Sociopseudonymie⁹

L'exemple de l'image 9 ci-dessous est intéressant à décrypter. C'est un tweet dans lequel l'énonciateur-scripteur met en avant une photographie de citation. Il est caractérisé par sa propriété déictique où l'on perçoit d'une manière notable l'indexicalité de l'énonciateur-photographe (les doigts de la main qui tient un bout de papier sur lequel est imprimée une citation de Malek Bensafia). La citation photographique est accompagnée dans le tweet du hashtag #Visé sous-entendant que c'est un message prédestiné à un/des autre (s) utilisateurs anonyme (s) censé (s) le percevoir et l'interpréter. La photographie de citation « la photocitation », ici, a un fort enjeu discursif. Le tweet véhiculé par l'image-texte et par le hashtag et par d'autres marqueurs énonciatifs numériques comme le nom de compte de l'énonciateur, les éléments technodiscursifs qui entourent la publication, constitue un véritable « écrit d'écran » (Allard, 2015a cité par Paveau 2017 : 310) et par conséquent une photographie de citation discursive.

⁹ <https://twitter.com/Sociopseudonymie/status/1196079333703667713>



Image 9. Photographie de citation déictique directe

Dans ce type de technodiscours, les

marques énonciatives du discours direct (verbe locutoire, deux points, guillemets dans le modèle type disparaissent, remplacés par le port [du bout de papier] de citation. C'est en effet [ce bout de papier] que moi locutrice j'expose à un objectif qui dit à celui qui va me lire : je suis en train de parler et je dis « [texte du petit papier] ». (Paveau, 2013)

4.4.2. La photographie de citation déictique indirecte

À la différence des deux exemples cités, les tweets des images 10 et 11 sont tous deux constitués de l'énoncé verbal accompagné d'une citation photographique manuscrite déictique indirecte traitant de différents thèmes. Il y a là, en effet, une pratique d'autocitation car c'est l'auteur qui s'autocite. Cette photographie d'autocitation devenue *phototexte de citation* possède dans sa forme manuscrite, les traits habituels d'une citation prénumérique (présence des signes typographiques comme les guillemets, le nom de l'auteur). Nous voyons dans le tweet, que l'énonciateur s'auto-identifie verbalement par la voix des marques énonciatives (Je, ma). Toutefois, dans la photographie de citation manuscrite, les marqueurs de déixis de l'auteur sont non explicites contrairement à l'énoncé verbal. La photographie de citation recèle des traces indirectes qui se manifestent dans le caractère manuscrit, les ombres qui ornent la photographie où l'on voit l'ombre des doigts de la main et du téléphone servant à la prise de photo et les objets l'entourant comme le stylo bleu posé sur la feuille. Tout ce qui entoure et cadre la photographie témoigne de la présence du photographe et par conséquent participe indirectement à l'identification du contexte de production (énonciation). L'énoncé verbal du tweet 10 est une forme de citation résumante du contenu de la photocitation manuscrite qui l'accompagne. Tandis que l'énoncé verbal qui accompagne la photocitation 11 est un discours qui justifie le recours à une telle citation. Donc, les deux photocitations, du fait de leur valeur communicante, ont une fonction argumentative.

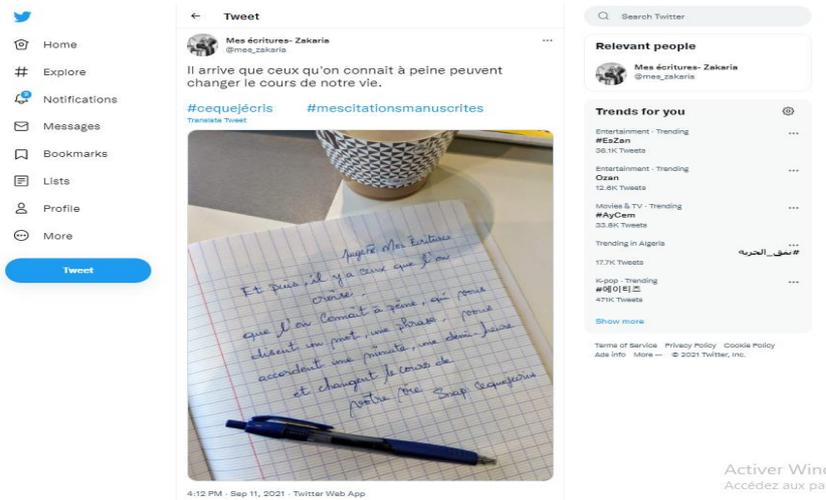


Image 10 : Photographie de citation manuscrite déictique indirecte

Source : @mes_zakaria (12/9/2021)¹⁰



Image 11 : Photographie de citation ou d'autocitation manuscrite déictique indirecte

Source : @mes_zakaria (12/9/2021)¹¹

Dans leur aspect icono-textuel, les citations d'auteurs sont immortalisées grâce à la photographie et sont partagées dans l'« abondance numérique » (Mackrous, 2014). Cela revient à écrire avec leurs auteurs et à contribuer, en même temps, à leur pérennité dans la mémoire numérique et discursive. Bien loin d'être de simples actes d'archivage, la photocitation est de l'ordre de l'image photographique qui ne constitue pas une illustration, mais bien souvent est utilisée pour donner à lire plutôt qu'à voir. De la sorte, les photographies de citations (photocitations) ne se donnent pas à voir comme telles mais plutôt à se faire lire par le récepteur puisqu'elles font texte, car ce dernier devient un sujet photographique. Pour Alexandra Koeniguer (2011 : en ligne),

L'écrit n'est, dans ces conditions, plus un élément hétéroclite qui se superpose à l'image et l'asservit en investissant sa surface. L'indifférenciation des matériaux de l'image et du texte ne

¹⁰ https://twitter.com/mes_zakaria/status/1436709242950623233

¹¹ https://twitter.com/mes_zakaria/status/1437039555392180228

permet plus d'établir de hiérarchie, ni dans la composition, ni entre les disciplines. Le texte fait partie intégrante de la surface photographique : ce qu'il renvoie de l'image appartient à l'image, opérant dès lors un glissement définitif des systèmes de lecture, puisqu'il s'agit de lire la photographie autant que de regarder l'écrit.

La photocitation comme photographie en dit tant sur la personne qui photographie que sur la citation photographiée elle-même : le choix du texte, de l'auteur, du cadre spatio-temporel (exemple 12 de la photographie d'autocitation manuscrite au restaurant) sont autant d'indices qui parlent sur le sujet photographe. De plus, toutes ces pratiques d'écrilecture avec une photographie, ces façons de photographier un texte de citation, de l'écrire, de le partager sont mues par le désir de dessiner le rapport subjectif (Ghliiss, 2019) qu'on a établi avec ses textes et les messages qu'ils reflètent à l'écran. Nous pensons donc à partir des cas étudiés, que les photocitations ne sont pas émises pour contourner la limitation du nombre de caractères comme le stipule Lacaze (2021) mais comme pratique qui

tient lieu de marques du discours direct, et c'est la spécificité de ce discours rapporté en ligne, qui passe par des matérialités et des images. [La photocitation], [...] en autocitation, nous dit en effet qu'une parole, détachée de son point d'énonciation couramment admis, c'est-à-dire la bouche et l'esprit (point que j'appelle égocéphalocentré), s'origine d'une autre matérialité : le papier dans le contexte d'une photographie. Mais l'énonciation est bien là, et la [photocitation] est bien un énoncé, un techno-énoncé, un énoncé augmenté de matérialité technologique. (Paveau, 2013 en ligne)

Pour terminer cette catégorisation, la pratique de la citation photographique quelle que soit sa nature (photocitation d'épigraphe, photo-d'autocitation, etc.) semble donc ancrée dans les pratiques de twittécritures des twitteurs.ses qui se concertent avec les autres modalités citationnelles et discursives du DR dans les univers discursifs natifs.

5. LA PRATIQUE DE LA CITATION DANS LES STRATÉGIES TECHNODISCURSIVES : FONCTIONS TECHNOLOGIQUES ET ARGUMENTATIVES

Nous avons constaté que les technodiscours des twitteurs, en particulier dans le domaine politique, sont travestis par le produsage et le recours à certains types de DR affordanciels et sémiotiques. Cela se manifeste d'emblée dans les stratégies discursives des hommes politiques sur Twitter, comme dans l'exemple suivant. Ce tweet comporte deux formes de discours rapporté : l'une sous forme de texte intégré dans le contenu du tweet, et l'autre sous forme audiovisuelle, utilisée comme un appui visant à discréditer le premier discours : "Diffamation!>". Ce technodiscours (illustré par l'image 13) présente un caractère plurisémiotique, s'appuyant principalement sur la pratique de la citation en tant que preuve. La vidéo associée à cet énoncé vocal du tweet, d'une durée d'environ cinquante secondes, renvoie de manière interdiscursive à des déclarations antérieures faites par un adversaire politique (Samuel Lafont). Ces propos sont utilisés par l'énonciateur-scripteur pour renforcer la légitimité et la crédibilité de ses propres affirmations (en l'occurrence, les affirmations selon lesquelles Zemmour aurait le droit d'agresser des femmes). Le twitteur exploite donc cet extrait comme une citation-preuve (conformément à la notion de Maingueneau, 1991 : 138). Il s'agit d'une stratégie (techno)discursive visant à réaffirmer son propre point de vue.

Pour une analyse approfondie de ce tweet et pour comprendre les différentes stratégies technodiscursives et argumentatives employées par l'énonciateur afin de renforcer son

argumentation, il convient d'examiner de plus près le contenu de ce message



Image 13. Citation technographique.

Source : @Guiraudlnd (20 /11/2021)

Tout d'abord, en partageant un extrait vidéo de 50 secondes, le tweet cherche à fournir une preuve visuelle et audio de ce qui est avancé dans le tweet. Cette approche utilise la technologie pour appuyer ses propos et renforcer leur crédibilité.

En utilisant le symbole « 😏 », le ton interrogatif du tweet suscite une certaine perplexité ou incertitude. Cette technique vise à attirer l'attention du lecteur et à susciter sa curiosité quant à ce qui va être révélé dans la suite du message.

Le tweet établit ensuite une relation personnelle en mentionnant que Samuel Lafont est un ami d'Eric Zemmour. Cette association vise à influencer la perception des lecteurs envers Samuel Lafont en l'associant aux idées et aux positions d'Eric Zemmour. Cela peut influencer leur attitude à l'égard des arguments avancés par Samuel Lafont.

Dans un ton plus agressif, le tweet affirme que Samuel Lafont se prétend défenseur des femmes, mais « se décompose » lorsqu'il est confronté au fait qu'Eric Zemmour défendrait l'idée d'agresser sexuellement des femmes en toute impunité. Cette déclaration vise à discréditer Samuel Lafont en remettant en question sa cohérence et son intégrité dans ses positions.

Enfin, le tweet affirme avoir la citation sous les yeux, ce qui insinue qu'il possède une preuve concrète pour étayer ses affirmations. Cette déclaration, accompagnée de l'émoticône « 😏 », transmet une certaine satisfaction ou confiance quant à la solidité de son argument. Cette stratégie vise à renforcer la crédibilité du tweet et à persuader les lecteurs de la validité de ses affirmations. Le tweet de David Guiraud utilise habilement des stratégies technodiscursives et argumentatives telles que la citation vidéo, l'établissement de relations personnelles, l'attaque, la contradiction et la mise en avant de preuves tangibles. Ces stratégies sont utilisées pour influencer les lecteurs en faveur d'une interprétation spécifique de la position de Samuel Lafont et Zemmour sur la question en discussion.

Un autre exemple, dans son tweet (image 14), Antoine Bayet présente en parallèle deux photographies de texte de deux journaux différents *L'Obs* en version papier et *Les Échos* en

version électronique représentées en captures d'écran. Ces photos sont prises par zoom et surlignage¹² de certains éléments textuels assemblés à l'aide d'applications de montage photos. Dans ces images photographiques de texte, Bayet cite deux sources d'information superposées relayant la probable nomination d'un nouveau ministre de la culture. Le nom de Sylvain Fort, selon ces deux sources présentées en image, serait à la tête du ministère de la culture. À travers ces deux discours rapportés, on distingue deux types de pratiques de citation. Une citation numérisée rapportée, produite sur une plateforme numérique (une page de journal électronique) restituée telle qu'elle est à l'aide de la capture d'écran (deuxième source à gauche), et une citation prénumérique rapportée c'est-à-dire la photographie de texte, un discours ou citation produite sur un support matériel hors de l'environnement numérique : image photographique d'un passage sur un journal papier (première source à droite) avec surlignage. L'indexicalité véhiculée par le surlignage des passages de texte des deux sources en couleurs différentes et leur assemblage constituent des formes de déixis non explicites c'est-à-dire indirectes notifiant l'implication et la manipulation d'outils technographiques de l'énonciateur. Les deux sources présentées en parallèle par l'énonciateur Antoine Bayet ont une teneur conversationnelle spécifique visant à transmettre à la fois une information et à appuyer son discours en apportant des preuves. Comme l'affirme Grossmann (2018 en ligne) : « La toile met en avant la pratique de la preuve par citation autonome notamment avec la capture d'écran » ou la photographie en mettant en valeur par effet de surlignage le passage ou l'information dont il est question.

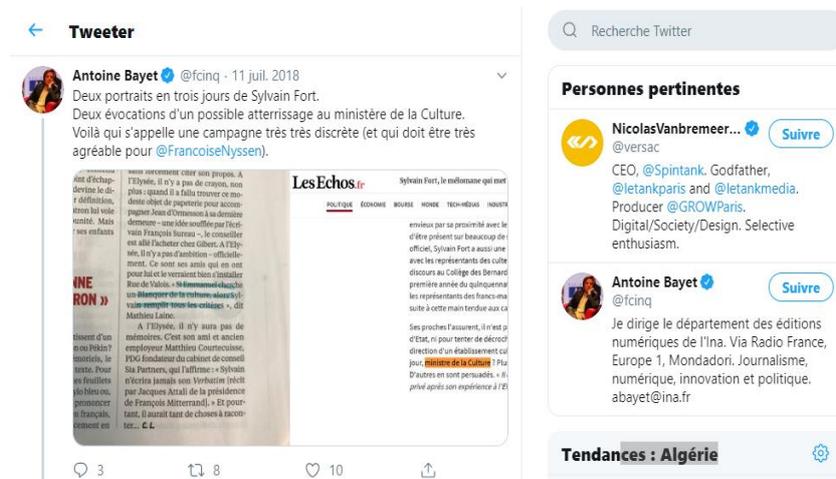


Image 14. Photographie et *screenshot* de citation déictique directe et indirecte de texte de journal superposé avec surlignage

Source : @fciq (11/7/2018)

La fonction argumentative et illustrative des citations (vidéo, photographie, screenshot) semble donc caractériser le discours de type politique. Il serait intéressant de voir l'étendue de cette pratique dans d'autres genres de discours dans les univers discursifs numériques natifs. Ces

¹² Le surlignage est considéré ici comme une forme d'indicialité (déixis indirecte non verbal) visant à capter le regard et l'attention du récepteur. La pratique du surlignement doit être prise en compte dans la description de la déixis numérique car elle sous-entend que l'énonciateur ou le twitteur marque sa présence notamment en intervenant dans l'aspect visuel et matériel de sa production.

procédés citationnels font donc *a priori* parties intégrantes des nouvelles modalités du DR et constituent ainsi des technogenres de discours rapporté largement stabilisés dans les pratiques et stratégies technodiscursives de twitteurs.

L'article met en avant de nouvelles formes citationnelles qui ne passent pas forcément par les opérations techniques via la fonctionnalité affordancielle « Partager ». Les formes que nous avons identifiées sont des citations numériques et numérisées qui relèvent des nouvelles formes technodiscursives, pour la plupart produites, différentes du technodiscours cité qui

est alors partagé-rapporté intégralement, avec l'ensemble de ses métadonnées, donc, en partie, de ses contextes, le tout étant vérifiable par simple clic sur l'espace de production initial (Paveau, 2017 : 293).

Ainsi, bien qu'on retrouve des formes prénumériques de la citation dans les écrits d'écran (les tweets), la citation dans les environnements numériques se différencie de la citation prénumérique dans sa forme classique hors ligne car elle est directement insérée et iconisée dans un dispositif technologique connecté par le biais de technographismes ou d'appareils photos de smartphone ou de fonctionnalité *in web* permettant l'iconisation d'un texte sur un post¹³. La citation photographique sur Twitter partage les mêmes traits technodiscursifs que la photographie de texte déictique, puisque tous deux sont des « *technodiscours rapportés* », fruit d'une « *numérisation native* » et constituent « *une pratique de la citation* » qui intègre la matérialité du support (idem : 312) par le biais de *l'embarquement du contexte*. Il apparaît aussi que l'usage de la citation numérisée, que ce soit sous sa forme technographique ou icono-textuelle, ne se limite pas aux tweets ou statuts (Facebook), elle est quelquefois arborée par les internautes comme photo de profil ou de couverture ou comme une biographie dans le cas de Facebook.

De la même manière que les citations scripturales prénumériques se perçoivent incrustées et « figées » sur les pages des articles de journaux, magazines et sites Internet, les citations numérisées ou purement numériques (scripturales, photographiées et screenshotées) connaissent aussi une multiplicité de reprises dans les écosystèmes connectés et non connectés. De ce fait, la plupart des citations présentées dans cet article sortent de leur contexte original et initial de production et de diffusion et elles sont intégrées dans un autre contexte plus hybride. Les phototextes de citation (ou les photocitations) sont donc circulantes et multisupports. Cette forme circulante est permise notamment par les outils de navigation connectés et les options de partage multisites des sites web, des blogs et des réseaux sociaux numériques (partage pour Facebook et tweet et retweet pour Twitter).

Cette description nous a permis d'affirmer, dans le cas de la citation, que les genres s'entrecroisent et s'hybrident en ligne : la citation avec l'image ou la photographie (citation technographique et photographique). Elle nous a également permis de questionner les genres existants et les technogenres du fait que la citation est d'abord un texte s'inscrivant dans la catégorie des genres de discours préexistants. Ainsi, la citation scripturale en ligne (citation technoscripturale) est un genre de discours persévérant qui n'est pas spécifique au web même

¹³ Cette fonctionnalité n'est pas disponible sur Twitter. Elle est disponible sur Facebook et cantonnée aux seuls statuts, permettant ainsi à l'utilisateur de choisir un fond coloré et un motif d'arrière-plan avant d'y annoter son texte de citation ; au final une citation devenue image (voire la screenshot du tweet de l'image 7).

s'il est produit en ligne (conservation de la linéarité) et ne devient technogène que lorsqu'on le dote de traits technolangagiers (délinéarisation). Toutefois, certaines formes ou pratiques de citations que nous avons étudiées dans cet article, sont particulières aux réseaux sociaux numériques qui constituent des « technogènes de discours produits » (Paveau, 2017 : 303) nativement à l'image des citations technographiques et photographiques et technoscripturales (si ces dernières sont dotées de formes technolangagières).

Cette description des pratiques de citation montre en fin de compte que, dans l'architecture ou la syntaxe discursive du tweet, la citation dans sa forme numérique n'est pas une simple illustration ou un complément de sens mais renforce le discours citant. Par la citation, l'utilisateur invoque des auteurs comme nous l'avons exemplifié ci-dessus pour passer un message, apporter une preuve notamment pour crédibiliser son discours, partager ses expériences de lecture et les propos célèbres d'auteurs.

En somme, l'écrit d'écran ou numérique tout particulièrement la citation en ligne est un objet d'étude fécond qui mérite d'être approfondi et travaillé dans d'autres plateformes sociales numériques et pourquoi pas dans d'autres disciplines pour mieux cerner ses modalités d'usages et ses formes de circulation en tant que genre du discours numérique natif. Il serait intéressant de prendre en compte dans d'autres travaux sur la citation, la sphère (politique, intime, académique par exemple) dont émanent les tweets, étant donné que cet élément peut déterminer les pratiques citationnelles.

BIBLIOGRAPHIE

Allard, L. (2015a). L'art de la capture d'écran, de Richard Prince à l'auto-screen. *MOBACTU* [blog]. Récupéré de <http://www.mobactu.org/lart-de-la-capture-decran-de-richard-prince-a-lauto-screen/>

Bigey, M., & Simon, J. (2018). Analyse des discours d'escorte de communication sur Twitter : essai de typologie des tactiques d'accroches et de mentions. Dans A. Mercier & N. Pignard-Cheynel (Éds.), *#info. Commenter et partager l'actualité sur Twitter et Facebook* (pp. 55-86). Paris, France : Maison des sciences de l'homme.

Combe, C. (2019). Les genres numériques de la relation. *Langage et société*, 167, 51-80. <https://doi.org/10.3917/ls.167.0051>

Develotte, C. & Paveau, M. (2017). Pratiques discursives et interactionnelles en contexte numérique. Questionnements linguistiques. *Langage et société*, 160-161, 199-215. <https://doi.org/10.3917/ls.160.0199>

Ghliiss, Y. (2019). Les photo-discours WhatsApp : éléments d'analyse d'une affordance d'une application mobile. *Corela. Cognition, représentation, langage*, (HS-28). Récupéré de <https://journals.openedition.org/corela/8480>

Grossmann, F. (2019). Discours rapporté vs discours partagé : convergences, différences, problèmes de frontières. *Le discours rapporté à l'ère numérique : du discours cité au discours partagé*, 12, 43.

Jeanneret, Y., & Souchier, E. (2005). L'énonciation éditoriale dans les écrits d'écran. *Communication et langages*, 145, 3-15.

- Jeanneret, Y. (2000). *Y a-t-il (vraiment) des technologies de l'information ?* Lille, France : Presses Universitaires du Septentrion.
- Koeniguer, A. (2011). Le récit photographique dans les romans-photos de Marie Françoise Plissart et Benoît Peeters. *Textyles. Revue des lettres belges de langue française*, (40), 75-85. <https://journals.openedition.org/textyles/1613>
- Lacaze, G. (2019). Le discours direct dans la presse : une approche didactique. *E-rea. Revue électronique d'études sur le monde anglophone*, (17.1). Récupéré de <https://journals.openedition.org/erea/7994>
- Lacaze, G. (2020). Les matérialités discursives et les pratiques citationnelles du discours rapporté numérique sur Instagram. In *SHS Web of Conferences* (Vol. 78, p. 01004). EDP Sciences.
- Lacaze, G. (2021a). Du discours rapporté dans les tweets : pratiques de diffusion du discours circulant. *Le discours rapporté à l'ère numérique : du discours cité au discours partagé*, 12, 79.
- Lacaze, G. (2021b). Renouveau des formes langagières dans la communication sociale sur Twitter. Dans J.-P. Dufiet & M.-C. Jullion (Éds.), *Les nouveaux langages au tournant du XXIe siècle* (pp. 107-128). LED Edizioni Universitarie.
- Mackrous, P. (2015). Écriveuses du web : abondance et remix. Itinéraires. *Littérature, textes, cultures*, (2014-1). Récupéré de <https://journals.openedition.org/itineraires/2276>
- Maingueneau, D. (2012). *Les phrases sans texte*. Paris, France : A. Colin.
- Malandain, J.-L. (1994). L'écrit fait écran. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 02. Récupéré de <http://journals.openedition.org/ries/4283>
- Maingueneau, D. (2004). Hyperénonciateur et «participation». *Langages*, (4), 111-216.
- Marcoccia, M. (2004). La citation automatique dans les messageries électroniques. In J. Lopez Muñoz, S. Marnette, & L. Rosier (Éds.), *Le discours rapporté dans tous ses états* (pp. 467-476). Paris, France : L'Harmattan.
- Mayeur, I. (2018). Pratiques de citation numérique dans les carnets de recherche en sciences humaines et sociales. Dans 7ème colloque ci-dit *Le discours rapporté à l'ère numérique : du discours cité au discours partagé*, juin 2018, Bruxelles. Récupéré de http://groupe-cidit.com/wordpress/wp-content/uploads/2018/12/Ci-dit_2018_Ingrid_Mayeur.pdf
- Mayeur, I. (à paraître). La citation dans les des carnets de recherche en sciences humaines et sociales : approche formelle et fonctionnelle. *Le discours et la langue. Revue de linguistique française et d'analyse du discours*. Récupéré de <http://hdl.handle.net/2268/238370>
- Paveau, M.-A. (2014). « Technodiscours rapporté », Dictionnaire d'analyse du discours numérique (DADN), *Technologies discursives, L'analyse du discours numérique (ADN)*. Récupéré de <http://technodiscours.hypotheses.org/606>
- Paveau, M.-A. (2015). Ce qui s'écrit dans les univers numériques. *Itinéraires*, 2014-1. Récupéré de <https://www.openedition.org/mouvement17decembre.html>

Paveau, M.-A. (2017). *L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*. Paris, France : Hermann.

Paveau, M.-A. (2019). Technographismes en ligne. Énonciation matérielle visuelle et iconisation du texte. *Corela*, (HS-28). Récupéré de <https://journals.openedition.org/corela/9185>

Paveau, M.-A. (2019). La photographie déictique en ligne [1/7]. *Technologies discursives*. Récupéré de <https://technodiscours.hypotheses.org/1136>

Paveau, M.-A. (11 février 2013). « Ces corps qui parlent 1. Resignifier la parole violente ». *La pensée du discours* [Carnet de recherche]. Récupéré de <http://penseedudiscours.hypotheses.org/?p=11642>

Paveau, MA (2013). Genre de discours et technologie discursive. Tweet, twittécriture et twittérature. *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*, (157-158), 7-30.

Rabatel, A. (2010). Analyse pragma-énonciative des s/citations du site d'Arrêt sur images. *Argumentation et analyse du discours*, (4). Récupéré de <https://journals.openedition.org/aad/806>

Rosier, L. (2020). Reconfigurations des formes canoniques du discours rapporté en milieu numérique : quelques exemples remarquables de discours directs. *E-rea. Revue électronique d'études sur le monde anglophone*, (17.2). Récupéré de <https://journals.openedition.org/erea/9742>

Rosier, L. (2008). *Le discours rapporté en français*. Paris, France : Ophrys.

Saemmer, A. (2015). *Rhétorique du texte numérique : figures de la lecture, anticipations de pratiques*. Lyon, Presses de l'Enssib

Souchier, E. (1996). L'écrit d'écran, pratiques d'écriture & informatique. *Communication & langages*, 107(1), 105-119.